

PRÉSENTATIONS

Les ours : situation actuelle en France à l'état sauvage et en captivité. Projet de réalisation d'un parc à thème dans les Pyrénées

par Dominique-Jacqueline MALEYRAN
Thèse Doc. Vét. Paris-Créteil 1995

M. Henri BRUGÈRE. - L'ours est à la fois l'animal mythique qui sous-tend, dès l'enfance, la relation entre l'Homme et l'Animal, et le symbole des espèces en voie de disparition. L'un de ses représentants, le grand panda a été choisi comme emblème de l'association mondiale de protection de la faune sauvage. Le travail de Dominique MALEYRAN est une synthèse sur la biologie des Ursidés et sur le problème particulier de la France, pays dans lequel l'espèce indigène, une lignée d'ours brun, est en voie d'extinction. La présentation du projet de création d'un "parc à thème" réunissant plusieurs espèces d'ours permet de mesurer toutes les difficultés inhérentes à l'intervention de l'Homme vis-à-vis de cette espèce. Le travail est subdivisé en 3 parties.

La première partie "Étude générale des Ursidés" rassemble les données d'ordre systématique, géographique et biologique relatives à cette famille. Les Ursidés (superordre des Carnivores, ordre des Fissipèdes) regroupent 6 genres et huit espèces. Le grand panda (*Ailuropoda melanoleuca*) a été inclus parmi les Ursidés sur des critères comprenant, entre autres, l'analyse de son ADN. L'ours brun, *Ursus Arctos* est de loin le plus répandu. Il comprend 250 000 individus vivant entre 30 et 70° de latitude nord, dispersés dans des biotopes très variés et permettant de reconnaître onze sous-espèces. L'auteur souligne que cette dispersion révèle une faculté d'adaptation exceptionnelle. Selon les biotopes, les espèces d'ours brun peuvent peser jusqu'à 800 kg (Grizzly et Kodiak) alors que l'ours brun de France pèse au maximum 220 et 300 kg respectivement pour la femelle et le mâle. Les particularités biologiques, au premier plan, celles qui concernent la reproduction et l'hibernation sont décrites. La reproduction est caractérisée par une saisonnalité marquée, la femelle n'ayant qu'une période de chaleurs par an, en mai-juin. Après l'accouplement qui, comme chez la Chienne, peut avoir été consommé avec plusieurs partenaires, les blastocystes présentent le

phénomène d'implantation différée. Alors que la gestation proprement dite est d'environ deux mois, la durée séparant fécondation-parturition est de 7 à 8 mois. Le nombre moyen de petits par portée est de 2 à 2,5, mais le cycle de reproduction s'étale en fait sur 2 ou 3 ans.

La seconde partie "Situation actuelle en France" analyse les effectifs présents dans la nature et dans les jardins et parcs zoologiques. A propos de la population sauvage, l'auteur rappelle, tout d'abord, l'évolution historique et les causes de la régression qui ont amené celle de 200 individus en 1937 à ne compter maintenant plus que 8 sujets. Les perspectives de sauvegarde et surtout l'éventualité d'un renforcement de cet effectif par introduction d'animaux prélevés dans d'autres massifs européens sont analysées.

Le choix de l'origine des spécimens introduits dans un but de repeuplement est, en effet, le point critique d'une telle opération. C'est pour cette raison que sont pris en compte, 1) des critères génétiques (analyse de l'ADN à partir des poils trouvés sur le terrain), et surtout étude du gène du cytochrome b montrant la parenté des rameaux de l'Ouest européen, 2) critères géographiques et 3) des critères floristiques montrant les analogies de la Slovénie avec les Pyrénées, caractérisés par la présence d'un couvert végétal semblable de hêtres et de sapins, 4) des critères numériques indiquant aussi que le rameau slovène est suffisamment fort pour supporter le prélèvement indispensable. Ces motifs justifient le choix par lequel les premiers animaux réintroduits viendront de Slovénie. En ce qui concerne la population détenue en captivité, l'inventaire aboutit à un effectif d'environ 180 individus, dont une soixantaine d'ours bruns, parmi lesquels 7 espèces sont représentées. Seul un établissement, le Parc National Zoologique de Paris, présente des spécimens de ces 7 espèces.

La troisième partie "Le Projet Pyrenours" expose les motifs qui ont conduit à la conception de ce projet, et les contraintes d'ordre législatif et économique. Ce parc à vocation récréative et culturelle vise à montrer des ours en situation de semi-liberté, dans la zone d'habitat naturel des derniers représentants français d'ours brun, qui, eux, ne peuvent être vus par les touristes. Cette démarche vise à la fois à sensibiliser l'opinion publique à la sauvegarde de l'espèce, tout en profitant de l'intérêt que celle-ci lui accorde déjà. La conception du parc repose sur la création de biotopes multiples permettant l'entretien d'espèces ou de sous-espèces différentes. L'analyse des facteurs de décision montre que le contexte socio-économique reste pour l'instant le principal facteur limitant à la réalisation de ce projet.

Le travail du Docteur Dominique-Jacqueline MALEYRAN représente une bonne mise au point sur les aspects zoologiques, sur la question de la sauvegarde de l'ours et de la reconstitution de son effectif. A ce titre, je le recommande à l'attention de la commission des Prix de notre Compagnie.

L'épithélium pigmenté de la rétine du chien et ses affections. Étude bibliographique

par Christine LAURENT

Thèse de Doctorat Vétérinaire, Fac. Méd. de Toulouse, 1995

M. Henri LE BARS. – Cet excellent travail de synthèse a été réalisé sous la direction de notre collègue le Professeur LESCURE.

Il comporte trois parties :

I. L'épithélium pigmenté de la rétine du chien. Histologie, embryologie, physiologie.

II. Méthode de diagnostic des affections de l'épithélium pigmenté de la rétine du chien.

III. Les affections de l'épithélium pigmenté de la rétine du chien.

Le texte représente 152 pages avec 167 références bibliographiques correctement présentées et indiquées dans ce texte, 31 figures, 4 photos et 2 schémas.

L'épithélium pigmenté a longtemps été considéré comme un simple écran rétinien. On sait aujourd'hui que cet épithélium assure de nombreuses fonctions nécessaires à la vitalité de la rétine sensorielle, fonctions remarquablement mises en évidence par l'auteur de ce travail.

Dans la première partie, sont précisées les données histologiques et embryologiques permettant de comprendre les rôles physiologiques de l'épithélium pigmenté de la rétine. De même origine embryologique que la neurorétine et situé entre le chorio capillaire, c'est-à-dire la couche la plus interne richement vascularisée de la choroïde, et les photorécepteurs, cet épithélium fait partie intégrale de la rétine dont il assure la protection, la nutrition et intervient activement dans la fonction visuelle.

Il faut citer notamment le rôle le plus anciennement connu et le plus évident, le rôle d'écran opaque : l'épithélium pigmenté de la rétine contribue à former avec la choroïde la chambre noire de l'œil comparable à celle d'un appareil photographique. Ce rôle se caractérise par l'absorption des rayons lumineux par l'épithélium pigmenté évitant ainsi leur réflexion. L'épithélium pigmenté de la rétine exerce la fonction, avec les vaisseaux

rétiniens, de barrière hémato-rétinienne qui assure une perméabilité sélective et l'homéostasie de la rétine en réglant les transferts hydro-électriques et les transferts de nutriments. Dans la fonction visuelle, l'épithélium pigmenté intervient dans le métabolisme de stockage de la vitamine A nécessaire à la naissance de l'influx visuel et dans le renouvellement des bâtonnets en phagocytant leurs segments externes.

La seconde partie de ce travail est consacrée aux méthodes de diagnostic des affections de l'épithélium pigmenté de la rétine du chien : diagnostic clinique (examen clinique de l'animal, ophtalmoscopie de fond de l'œil) et examens complémentaires (angiographie fluorescéinique, électrorétinographique).

Dans la troisième partie de cette thèse, l'auteur aborde les affections de l'épithélium pigmenté de la rétine, toujours chez le chien. Il n'est pas possible de citer ici toutes les affections mentionnées dans un chapitre de 62 pages. Ces affections peuvent être soit primitives, purement oculaires ou systémiques, soit secondaires, à point de départ rétinien, choroïdien ou mixte. Comme dans l'ensemble de cette étude bibliographique, Christine LAURENT effectue une remarquable synthèse. Les faits sont décrits de façon claire, précise et critique. L'auteur arrive à la conclusion suivante : "Si les examens cliniques et l'ophtalmoscopie permettent une approche statique des lésions du fond de l'œil, ces techniques demeurent très insuffisantes pour le diagnostic des affections de l'épithélium pigmenté à cause, d'une part, de leur manque de spécificité et, d'autre part, de leur caractère aléatoire... Seul le développement de certaines techniques, telles que l'électrophysiologie et l'angiographie fluorescéinique, constitue une perspective d'avenir dans l'approfondissement de nos connaissances de certaines affections et de la découverte de nouvelles".

Nous estimons que cette thèse mérite largement d'être présentée à la Commission de l'Académie Vétérinaire pour l'obtention d'un Prix.

Le cheval dans le Haut Moyen Âge occidental

par Philippe MIGAUD
Thèse Doc. Vet. Fac. Med. Nantes, 1993

M. Jacques SEVESTRE. - Le travail de thèse de Monsieur Philippe MIGAUD est très original et apporte des données scientifiques permettant de mieux comprendre la place du cheval dans le Haut Moyen Âge (X^e siècle). Il convient de louer l'excellente présentation du mémoire grâce à l'emploi de la photocopie couleur pour reproduire l'iconographie. De même, la bibliographie regroupe 117 références.

Le travail de recherche se développe sur plusieurs niveaux. Le travail archéologique de terrain est éclairé par les développements historiques de la première partie. Depuis l'extension des Hittites durant le second millénaire avant Jésus-Christ, le cheval est plus une arme de guerre qu'un donneur de forces utilitaire. Un double mouvement de conquête va prendre son point de départ des bords de la mer Caspienne pour suivre les rives de la Méditerranée de l'actuel Maghreb avec des chevaux voisins de l'Arabe ou du Barbe. Au Nord, au travers des plaines de l'Europe centrale, les Celtes vont être accompagnés d'un poney au profil concave. Ce double mouvement va atteindre son expansion maximale avec la conquête musulmane de l'Espagne et de la France aux VII^e et VIII^e siècles. Il est bloqué définitivement par la bataille de Poitiers.

Au X^e siècle, la région des Charentes constitue un creuset où se mélangent les différents apports de chevaux. Le site d'Andone, à proximité de Montignac-sur-Charente qui est fouillé par l'auteur, va donner de nombreuses informations. Les pièces osseuses retrouvées sont analysées avec rigueur pour fournir des informations ethno-zootecniques. Une étude très attentive permet à l'auteur de relever des traces d'instruments tranchants sur les pièces osseuses, ce qui laisse penser qu'il y a eu une découpe bouchère peut-être pour fournir, dans le cadre d'une demeure seigneuriale, de la viande aux chiens de chasse.

L'auteur analyse des fers qu'il a retrouvés : ce sont des fers de type "celte" résultant d'une technique de forgeage encore primitive ; ils sont irréguliers et ondulés ; les clous sont également primitifs. L'analyse statistique rigoureuse montre qu'il existe de nettes différences entre les fers antérieurs et postérieurs dès cette époque.

Une analyse ostéométrique fournit les bases des conclusions ethnologiques sur la collection des pièces osseuses exhumées. Philippe MIGAUD fournit une somme d'informations sur le cheval au X^e siècle particulièrement intéressantes. Cela justifie certainement que notre Compagnie récompense ce travail.

Dépistage précoce du défaut de transfert de l'immunité colostrale chez le poulain

par D'HEROUVILLE Xavier

Thèse Docteur-Vétérinaire. Fac. Méd. Nantes 1995

M. Jacques SEVESTRE. - Dans l'élevage du poulain, les quelques semaines qui suivent la naissance sont celles des risques infectieux néo-nataux. La mort-natalité est une cause de pertes économiques importantes dont on connaît parfaitement la cause : l'insuffisance qualitative du colostrum de la jument.

Par ailleurs, le poulain ne peut assimiler les anticorps colostraux et les incorporer dans son plasma que dans les 18 à 24 heures qui suivent la naissance. Au-delà, un éventuel apport s'avère d'une très faible efficacité sur le plan de la protection immunitaire.

L'auteur, dans la première partie de son mémoire, développe les notions acquises concernant la mise en place du système immunitaire chez le poulain. A la naissance, le poulain, bien qu'immunocompétent, est totalement privé d'anticorps et agammaglobulinémique. L'immunité provient exclusivement du transfert des anticorps colostraux. Tout ce qui perturbe ce transfert fragilise le poulain, notamment le déclenchement prématuré de la lactation. Dans la seconde partie, D'HEROUVILLE développe l'étude des défauts de transfert de l'immunité colostrale en s'attachant au diagnostic et au traitement.

La troisième partie est une étude personnelle portant sur l'analyse de 67 poulinaiges de pur-sang. La technique de dosage des anticorps repose sur un ensemble prêt à l'emploi (kit) de marque CITE. Ce test d'exécution simple et rapide permet de mettre en œuvre dans les délais efficaces l'apport d'un complément de colostrum et de réduire ainsi la mort-natalité des "foals".

La qualité du travail présenté justifie amplement sa soumission à la Commission des Prix de l'Académie.
